



# FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

## SOMMAIRE

N° 480

8 €

SÉRIE SPÉCIALE  
AFFAIRE EPSTEIN 10

- ENQUÊTE : (p.1-2,6-9)  
NOM DE CODE MEGA ?
- LIVRE NOIR - T : [suite] (p.3-5,10)
- LIVRE NOIR - U : (p.10)
- LIVRE NOIR - V : (p.10-11)
- LIVRE NOIR - W : (p.11-12)

## INDEX

Black C. ....	p.9	Teodorani Fabri E. ....	p.4
Bloomberg M. ....	p.9	Tholstrup M. ....	p.4
Bronfman C. ....	p.1	Thyssen-Bornemisza C. ....	p.4
Bronfman S. ....	p.9	Tisch A. ....	p.4
Bush G. ....	p.7	Tisch D. ....	p.5
Casolaro D. ....	p.5	Tisch J. ....	p.5
Darmon F. ....	p.9	Tisch L. ....	p.5
Fisher M. ....	p.8	Tisch P. ....	p.5
Fitrikis R. ....	p.2	Tisch S. ....	p.5
Gilman K. ....	p.2	Tolmann S. ....	p.5
Helms J. ....	p.5	Trudeau J. ....	p.9
Hiatt P. ....	p.4	Tucker C. ....	p.10
Kain A. ....	p.9	Urbolola J. ....	p.10
Kessler J. ....	p.7	Vasavsky Waisman M. ....	p.10
Kolber J. ....	p.9	Verdin J. ....	p.10
Koppel Y. ....	p.6	Wachner L. ....	p.11
Lauder R. ....	p.8	Wahl F. ....	p.11
Pardo T. ....	p.9	Waksal S. ....	p.11
Raymond R. ....	p.2	Wallace M. ....	p.12
Spielberg S. ....	p.9	Wallaert A. ....	p.12
Steinhardt M. ....	p.9	Wasserman C. ....	p.12
Stoyanov P. ....	p.10	Weidenfeld G. ....	p.12
Strauss R. ....	p.6	Weinberg J. ....	p.12
Talavera G. ....	p.3	Weinstein R. ....	p.12
Taubman A. ....	p.8	Wexner L. ....	p.1
Tavoulareas P. ....	p.3	Wolfowitz P. ....	p.8
Taymor J. ....	p.3	Ziffren L. ....	p.12

## ENQUÊTE

## NOM DE CODE MEGA ?

Pour que le train de vie d'Epstein puisse coller à sa « légende », celle d'un financier prospère et philanthrope, des milliards de dollars ont été déversés pendant des années. Si l'origine des fonds reste encore obscure, un nom est pour l'heure apparu, celui de Leslie Wexner. Par le passé, cet énigmatique magnat du textile a été présenté comme le cofondateur du Mega Group, un club ultra secret de milliardaires dont l'existence a été révélée après une interception de la NSA dans laquelle les plus hauts responsables du renseignement israélien évoquaient une mystérieuse taupe surnommée « Mega ».

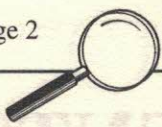
### « Ce n'est pas pour ça que nous utilisons Mega »

En ce mois de mai 1997, la communauté américaine du renseignement est sur le qui-vive. La National Security Agency vient d'intercepter un échange entre un agent de l'ambassade d'Israël à Washington et **Danny Yatom**, le patron du Mossad : « Au cours de la conversation, l'officier informait son supérieur que l'ambassadeur israélien **Eliahu Ben Elissar** lui avait demandé s'il pouvait obtenir une copie de la lettre remise à **Yasser Arafat** par le secrétaire d'État **Warren Christopher**, le 16 janvier, le lendemain de la signature de l'accord d'Hébron par Arafat et le Premier ministre israélien **Benjamin Netanyahu**. Selon une source ayant consulté une copie de la transcription de la conversation par la NSA, l'officier, parlant hébreu, a déclaré : « L'ambassadeur veut que j'aille chez Mega pour obtenir une copie de la lettre ». Le patron du Mossad lui répondit : « Ce n'est pas pour ça que nous utilisons Mega » (*Washington Post*, 7 mai 1997).

Ces révélations provoquèrent un incident diplomatique. Durant les jours suivants, les représentants israéliens donnèrent plusieurs versions contradictoires, s'accordant finalement pour expliquer évasivement que « Mega ne faisait pas référence à un responsable israélien mais à autre chose »

(*Washington Post*, 9 mai 1997). Mais rapidement, l'enquête ouverte par le FBI pour identifier « Mega », cette taupe placée au plus haut niveau de la Maison-Blanche, dans l'entourage direct de **Bill Clinton**, fut stoppée sans raison officielle. En 1999, **Gordon Thomas**, dans *Gideon's Spies*, expliquera que les Israéliens avaient menacé l'administration Clinton de rendre publiques les bandes enregistrées (obtenues comment ?) des communications entre Bill Clinton et **Monica Lewinsky** si la traque de « Mega » ne s'arrêtait pas.

Et on n'entendit plus parler de « Mega ». Un an après les révélations du *Washington Post*, le *Wall Street Journal* (4 mai 1998) publiait, sous la plume de **Lisa Miller**, un article intitulé *Les Géants de l'industrie joignent leurs forces pour financer la philanthropie juive*. Y était révélée l'existence d'un Mega Group, un club privé totalement inconnu jusque-là recrutant par cooptation. Ses membres l'étaient à vie, la cotisation annuelle s'élevait à 30 000 dollars. Ce club se réunissait deux fois par an, durant deux jours, à huis clos. Son objectif : « Obtenir le maximum d'impact sur la politique américaine envers Israël ». Sur l'extrême discrétion que s'était imposé le Mega Group, un de ses membres, **Charles Bronfman**, indiquait : « Nous ne voulons pas apparaître comme le sanhédrin », c'est-à-dire l'instance suprême de la communauté juive.



## ENQUÊTE

>>(suite de la page 1)

L'agent Mega et le Mega Group furent associés par Israël Shamir. Le 5 mai 2001, ce journaliste israélien écrivait dans son bulletin en ligne: « Le président du Congrès juif mondial a invité pour une réunion [NDLR: à Manhattan] les 50 Juifs américains les plus riches et les plus influents. Il n'y a pas eu de couverture par la presse, pas de néons, juste quelques lignes dans les journaux... Ils se sont mis d'accord pour lancer un programme de relations publiques sous le nom de code orwellien d'Emet [NDLR: « Vérité » en hébreu] dans le but d'influencer l'opinion publique américaine vis-à-vis de la politique israélienne. Ces super-riches s'appellent le Mega Group. Ce nom est apparu il y a deux ans comme celui d'une taupe israélienne au plus haut niveau de l'establishment américain. [...] Les spécialistes de l'espionnage se trompaient, « Mega » n'était pas un agent, c'était le boss. [...] Beaucoup plus que les forces de la cabale, Mega fait bouger les lignes au Proche-Orient. Ce n'est pas de la magie, c'est de l'argent. Beaucoup d'argent. Ils ne dirigent pas les États-Unis ni Israël, mais ils exercent une forte influence. Quinze multimilliardaires unis dans un seul réseau représentent une vraie force dans le monde. »

En révélant l'existence du Mega Group, le Wall Street Journal donnait deux éléments qui prennent aujourd'hui tout leur sens et apportent sans doute l'ultime clef de compréhension de l'affaire Epstein. La première porte sur les deux fondateurs du Mega Group, à savoir Edgar Bronfman, associé de Robert Maxwell, client d'Epstein chez Bear Stearns et président du Congrès juif mondial, et °Les Wexner (5 entrées et 75 contacts dans le Livre noir), aujourd'hui identifié comme le principal soutien financier de Jeffrey Epstein, celui qui, en son nom, a débloqué les énormes fonds nécessaires à la construction de sa « légende », transformant ainsi un quidam de Brooklyn en un financier multimilliardaire, philanthrope passionné par le progrès scientifique et soucieux de l'avenir de l'humanité. La deuxième information clef donnée par le WSJ était la date de création du Mega Group: 1991, une date confirmée dans la notice consacrée à Les Wexner dans le Volume 21 de la seconde édition de l'Encyclopaedia Judaica (Macmillan, 2007). Correspondant au début de la « réaffectation » de Jeffrey Epstein et de Ghislaine Maxwell dans leur activité de piège à miel, cette date que nous avons identifiée dans le numéro 474 de F&D, recoupe également celle de l'étonnante adhésion de Jeffrey Epstein et de son informaticien et logisticien °Timothy Newcome (Citrix Systems) au Temple Israël de Columbus (Ohio), une synagogue dont Les Wexner et son bras droit °Kenneth Gilman étaient déjà administrateurs (F&D 476) et qui constitua, au moins dans la phase de planification de l'opération, une très discrète base arrière. Étant donné les moyens financiers hors norme mis en œuvre, ce piège à miel atteindra au fil des ans un stade industriel et une ampleur totalement inédite par son impact politique sur la marche du monde. Aussi la masse des informations dévoilées, l'étroitesse des liens entre le couple Epstein/Maxwell et les Clinton et les déclarations du journaliste °Eric Margolis (« il prétendait être un gestionnaire d'argent exclusif pour un groupe de milliardaires secrets ») permettent-elles aujourd'hui d'émettre sérieusement l'hypothèse que l'agent « Mega » évoqué dans l'interception de la NSA était bien le nom de code du couple Epstein/Maxwell, un binôme complémentaire en tout point, lequel en référerait désormais directement à ses patrons du Mega Group identifiés comme « le boss » par Israël Shamir.

### « Comme si j'avais rencontré le diable »

« Il se réveille toujours inquiet à cause de son dybbouk [NDLR: son démon], qui pousse, pousse et lui donne des démangeaisons à l'âme qu'il appelle « shpilkes » [NDLR: de l'anxiété]. [...] Le dybbouk tourne son visage. À qui ressemble-t-il ? « À moi », répond Les Wexner »

New York Magazine, 5 août 1985.

Comme celle de son poulain, l'ascension de Les Wexner, magnat du textile classé 413<sup>e</sup> plus grosse fortune mondiale, est nimbée de mystères et jalonnée des cadavres des témoins successifs de son passé. Robert Fitrakis, le journaliste ayant sans doute le plus enquêté sur Wexner, explique: « Quand j'ai rapporté cela [NDLR: sa connexion avec Jeffrey Epstein] à la fin des années 1990, j'ai reçu un courrier d'un certain Sky Hawk qui m'a simplement écrit Jeff Epstein = toe tag [NDLR: étiquette d'orteil], comme pour m'avertir que j'allais finir à la morgue ». Né le 8 septembre 1937 à Dayton (Ohio), ce vendeur dans la petite boutique de vêtements familiale aurait bâti The Limited (devenu LBrands), à partir d'une petite enseigne ouverte en 1963 « avec 5 000 dollars empruntés à une tante », selon sa biographie officielle parfaitement reproduite par Le Point (22 février 2018): « Il ouvre des boutiques à un rythme frénétique, profitant de la prolifération des centres commerciaux et développe en un temps record une chaîne nationale. En 1969, il introduit le groupe en bourse et donne une part de ses actions à ses parents qui travaillent désormais à ses côtés. [...] Wexner est moins un inventeur qu'un copieur de génie. [...] À bord de son jet, il sillonne l'Europe où il pique nombre de ses idées. [...] Il crée un groupe verticalement intégré, standardisé comme une chaîne de fast-food, notamment grâce à l'acquisition de Mast Industries [NDLR: 2 entrées dans le Livre noir], un importateur propriétaire d'usines de confection en Asie. Il accélère les délais de fabrication et réduit les intermédiaires. Au début des années 2000, de la demande à la livraison, il faut dix jours à un slip en coton pour arriver en rayon. Et l'usine l'envoie directement au magasin sans passer par l'entrepôt. »

Il s'est surtout fait connaître grâce aux dessous affriolants Victoria's Secret. Cette marque de lingerie que Jeffrey Epstein utilisait pour attirer des adolescentes fut faussement domiciliée à Londres pour coller à un marketing évoquant l'époque victorienne, après son rachat en 1982 à son fondateur Roy Raymond. Retrouvé « suicidé » depuis le pont du Golden Gate de San Francisco en 1993, ce dernier racontait, à propos de Les Wexner: « Quand je l'ai rencontré, c'est comme si j'avais rencontré le diable ».

En 2008, une autre marque de LBrands, La Senza, s'est fait remarquer pour sa campagne de publicité dont le slogan, Pourquoi seuls les adultes auraient-ils le droit de s'amuser ?, vantait une gamme de strings et de soutiens-gorge en dentelle destinée aux fillettes de 5 à 12 ans. Leslie Wexner a par ailleurs été visé par une enquête du département de la Sécurité intérieure des États-Unis en vertu des lois sur la traite des êtres humains en raison du recours au travail forcé des enfants d'Ioba au Burkina Faso par son fournisseur en coton garanti « biologique » et « issu du commerce équitable »...

(Suite page 6)>>



## DOCUMENT

## LE LIVRE NOIR DE JEFFREY EPSTEIN (10)

Voici la suite du *Livre noir*, le carnet d'adresses de Jeffrey Epstein, cadre du mondialisme aujourd'hui au cœur d'une affaire internationale d'espionnage sur fond de pédocriminalité au sommet du Nouvel ordre mondial.

## Légende



★ personnalités françaises, francophones ou dont le lien avec la France est avéré.

✎ renvoient à des personnalités entourées dans le carnet en tant que témoin

★& répondent donc aux deux critères précédents.

▶ ne répondent à aucun de ces deux critères, ce qui ne signifie pas que leur intérêt soit moindre.

○ indique un renvoi vers une personnalité présente par ailleurs dans le carnet.

## - T - (suite)

▶ **Craig TAFOYA** (1951-), américain, concepteur puis capitaine du *Limitless*, le yacht de luxe de °**Les Wexner**. Il a fondé, en 2009, ACT2 Technologies dans le secteur du traitement de l'eau (ultrafiltration).

★ **Géraldine TALAVERA**. Cette Française figure dans le *Livre noir* dans la rubrique regroupant les avocats de **Jeffrey Epstein** en France. Comme pour °**Stéphane Coulaux**, le numéro indiqué renvoie au Cabinet Berlioz & Associés.

▶ **Robert S.** dit « **Bobby** » **TAUBMAN** (1953-), américain, homme d'affaires. Influente personnalité de l'État du Michigan, membre du conseil international du Belfer Center de la John F. Kennedy School of Government à l'Université Harvard (relais des thèses mondialistes de la Commission Trilatérale et du Council on Foreign Relations), il est le président du conseil d'administration des Taubman Centers, une société sise à Bloomfield Hills (Michigan) qui, par l'intermédiaire de filiales, contrôle un empire des centres commerciaux aux États-Unis et en Asie. Il figure dans le *Livre noir* avec son père **Adolph Alfred** dit « **Al** » **TAUBMAN** (1924-2015), fondateur des Taubman Centers, beau-père de °**Tiffany Dubin**, membre et généreux donateur de la Congrégation Shaarey Zedek, une synagogue affiliée au mouvement Massorti.

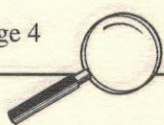
▶ **Peter TAVOULAREAS** (1949-), américain, directeur de société. Il est le fils de l'homme d'affaires gréco-américain **Bill Tavoulareas** (1919-1996) qui fut, dans les années 1970 et 1980, le président du géant pétrolier Mobil Corporation avant sa fusion avec Exxon en 1999. En 1979, ce dernier fut mis en cause par le Washington Post pour avoir « installé » son fils, **Peter Tavoulareas**, en tant qu'actionnaire d'Atlas Maritime Co., une société basée à Londres ayant engrangé des millions de dollars en exploitant une filiale de Mobil dans le cadre de contrats exclusifs sans appels d'offres. Aujourd'hui installé à Boca Raton

(Floride), **Peter Tavoulareas** est à la tête de Tavy Investments, le véhicule d'investissement familial, et dirige, depuis 2012, Senegal Minergy Port, la société contrôlant le développement du port de Bargny-Sendou qui ambitionne de devenir le plus grand port vraquier d'Afrique de l'Ouest. Il figure dans le *Livre noir* avec son frère, **William TAVOULAREAS Jr.**, qui, après une vie d'héritier flambeur à Londres, à Miami Beach ou à bord de son yacht de 21 mètres, est devenu inexplicablement clochard (sa famille invoque la folie) à Palm Beach sous le surnom de « Tav ».

▶ **Emmy TAYLER** (1975-), britannique, comédienne. Aujourd'hui spécialisée dans les voix off en Grande-Bretagne, la fille de l'anthropologue **Donald Bertram Tayler** (1931-2012), qui fut conservateur du Pitt Rivers Museum de l'Université d'Oxford, a été, au début des années 2000, une des principales assistantes de **Ghislaine Maxwell** selon les documents judiciaires déclassifiés. Ce qui explique ses nombreux vols à bord du *Lolita Express* et sa présence dans le *Livre noir* dans lequel un de ses sept contacts renvoie à Los Angeles au domicile de **Matthew Brownstein**, né en 1973, agent de joueur de baseball à la CAA, la firme créée par °**Michael Ovitz**. À l'entrée concernant Emmy Tayler figure également le contact de sa sœur, **Laura TAYLER** (1971-), gérante de Stephen Ongpin Fine Art à Londres, la galerie de son époux, le marchand d'art américain **Stephen Roberto Ongpin**.

▶ **Felicia TAYLOR** (1964-), américaine, journaliste, longtemps animatrice de *World Business Today* sur CNN. Figure de la vie mondaine à New York et aux Hamptons, proche de **Ghislaine Maxwell**, son nom renvoie à 10 contacts. Notons que sa demi-sœur, **Victoria Lou Schott** a été la seconde épouse du financier britannique °**Evelyn de Rothschild**.

▶ **Julie TAYMOR** (1952-), américaine. Metteur en scène d'opéras et de comédies musicales à Broadway (dont le succès mondial *Le Roi Lion*), elle figure dans le *Livre noir* (10 contacts) avec son compagnon, le compositeur américain **Elliot GOLDENTHAL** (1954-).



## DOCUMENT

► **Eduardo TEODORANI FABBRI** (1965-), italien, homme d'affaires. Membre du clan **Agnelli**, issu du second mariage de **Maria Sole Agnelli**, il a commencé sa carrière à Turin au siège du groupe familial avant d'être affecté en Espagne à la **Fidis**, la société de services financiers de **Fiat**, puis à Londres, pour gérer la stratégie de **New Holland**, la division agricole du groupe. Après la fusion de **New Holland** et d'**American Case** en 1999, il a pris la tête de la nouvelle entité **CNH Global N.V.** et figure, à ce titre, dans le *Livre noir* (12 contacts). Administrateur de **Giovanni Agnelli B.V.**, la structure néerlandaise chapeautant **EXOR**, le véhicule d'investissement des Agnelli, il siège aux conseils d'administration d'**IVECO**, de **Maserati** et d'**AON**. Vice-président de la Chambre de commerce italienne au Royaume-Uni et en Irlande, cet « héritier sans frontières » (*L'Espresso*, 16 octobre 2006), ancien compagnon de °**Tara Palmer-Tomkinson**, jouit de privilèges diplomatiques en tant que consul honoraire de la république de Saint-Marin à Londres.

► **Katrin THEODOLI** (née **SCHYDER**, épouse) (1941-), Suisse installée aux États-Unis, présidente de société. Fille du fondateur du fabricant de linge sanitaire **Conrad Wolfgang Schnyder** (CWS), veuve du marquis italien **Filippo Theodoli**, elle dirige, à Miami, la société rachetée avec ce dernier dans les années 1970, la **Magnum Marine Corporation**, le fabricant de yachts du gotha mondial.

► La baronne **Francesca** dite « **Dudu** » **von THIELMANN** (née **von EICHEL-STREIBER**, épouse), Allemande installée à Buenos Aires (Argentine). Ancienne représentante de **Sotheby's** en Argentine, éditrice de livres de photographie (**Ediciones Larivière**), elle est l'épouse d'**Hubertus von Thielmann** qui fut représentant du groupe chimique et pharmaceutique allemand **Hoechst**, successivement en Iran, en Argentine et en Thaïlande.

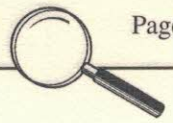
► **Mogens THOLSTRUP** (1961-), danois, restaurateur. Héritier des fromageries **Castello**, ce viveur, installé en Grande-Bretagne à la fin des années 1980, s'est imposé comme une figure du Tout-Londres en rachetant les restaurants les plus en vogue, à savoir **The Collection**, le **Daphne's**, le **Pasha** ainsi qu'en collectionnant les « it-girls » du cercle de **Ghislaine Maxwell** (°**Victoria Harvey**, °**Tara Palmer-Tomkinson**, etc.). Dans le *Livre noir* figure également son ancienne épouse, **Paola SCHLANSEN** (1963-), mannequin.

► **Barnaby THOMPSON** (1961-), britannique, producteur de films (**Fragile Films**), copropriétaires des **Earling Studios** à Londres.

► **Francesca** dite « **Chessie** » **THYSSEN-BORNEMISZA** (1958-). Divorcée de l'archiduc **Charles de Habsbourg-Lorraine**, chef de la Maison de Habsbourg-Lorraine et ancien député européen conservateur (ÖVP), richissime héritière de la fortune de la célèbre lignée d'industriels de la Ruhr (**Thyssen Krupp**), elle est la fille du baron suisse **Hans Heinrich Thyssen-Bornemisza** (noblesse hongroise par adoption), connu de son vivant comme le plus grand collectionneur d'art au monde. Figure de la vie mondaine londonienne dans les années 1980, cette « fan de reggae » passe pour avoir une très forte influence sur le marché de l'art dit « contemporain » via sa fondation **TBA21**.

► **Andrew TISCH** (1949-), américain, homme d'affaires. Administrateur de **PENCIL** (l'œuvre de soutien scolaire fondée par °**Lisa Belzberg-Bronfman**), membre du conseil des gouverneurs de l'**United Jewish Appeal** (UJA), Andrew Tisch préside le comité exécutif et copréside le conseil d'administration de **Loews Corp**, un conglomérat coté en bourse qui chapeaute les sociétés contrôlées par sa famille, à savoir **Diamond Offshore Drilling** (forage de pétrole et de gaz offshore), **Boardwalk, Texas Gas Transmission** (gazoducs), **CNA Financial Corporation** (assurances), **Loews Hotels** (hôtellerie), **Lorillard** (tabac), **Bulova Corporation** (horlogerie) et les **Giants of New York** (football américain). Divorcé de **Susan Hiat**, fille du rabbin **Philip Hiat** (judaïsme réformé) et sœur de °**Merryl Hiat** (mariée à son frère °**James Tisch**), Andrew Tisch figure dans le *Livre noir* avec sa seconde épouse **Ann RUBENSTEIN**, une ancienne journaliste à **NBC** recyclée dans le secteur très controversé des charter schools via le groupe **The Young Women's Leadership Schools**, des écoles qui accueillent essentiellement des élèves afro-américaines.

► **David TISCH** (1981-), américain, homme d'affaires. Selon *Business Insider* (29 juillet 2011), le neveu d'°**Andrew Tisch** a commencé sa carrière en investissant l'argent de sa bar-mitsva dans l'introduction en bourse d'**eBay**, multipliant ainsi la mise initiale par quinze. Investisseur dans les start-up via son véhicule **BoxGroup**, ce « business angel » est devenu directeur général de l'incubateur new-yorkais **TechStars** en 2010 avant d'être nommé, l'année suivante, au conseil de la ville sur la technologie et l'innovation par le maire démocrate °**Michael Bloomberg**. Ses investissements dans ce secteur sont réalisés dans le cadre des activités de sa famille, classée au 49<sup>e</sup> rang des plus grosses fortunes américaines par *Forbes*. Regroupant les descendants de **Schlieme Titnskr**, établi à Brooklyn



## DOCUMENT

en 1904 en provenance de Dnipropetrovsk (Ukraine) sous le nom de **Solomon Tichinsky** et de son fils, **Avraham**, qui deviendra **Al Tisch**, cette famille a d'abord exercé dans le textile puis l'hôtellerie avant de se développer véritablement en exploitant les actifs sous-jacents des **Loews Theaters** à partir de 1959. Rachetées au rabais à la **Metro-Goldwyn-Mayer** grâce à une décision antitrust, ces salles de cinéma furent détruites et leur emplacement dans les centres-villes fut exploité dans le cadre de projets immobiliers pharaoniques, ce qui constitua la base de l'empire des Tisch aujourd'hui dirigé par °**James Tisch**.

► **James** dit « **Jimmy** » **TISCH** (1953-), américain, homme d'affaires. PDG de **Loews Corp**, frère cadet d'°**Andrew Tisch** et oncle de °**David Tisch**, ce membre du **Council on Foreign Relations** (CFR), du directoire de la **Réserve fédérale** de New York, président de la chaîne de télévision publique éducative **WNET** (*Thirteen*), administrateur de **General Electric**, du **Mount Sinai Hospital** de New York et de la **New York Public Library**, a succédé à la tête du clan familial - un des plus influents de New York - à son père **Laurence** dit « **Larry** » **Tisch** (1923-2003), un membre éminent du CFR qui présida l'**UJA-Federation of New York**, le **Jewish Community Relation Council** de New York (c'est-à-dire le représentant officiel de la « communauté organisée ») et administra la **Legal Aid Society**. Pour le compte de ces puissants réseaux, Larry Tisch prit notamment le contrôle de CBS en 1986 afin de bloquer l'acquisition de cette chaîne (la première des États-Unis à l'époque) par un regroupement d'investisseurs réunis par **Jesse Helms**, sénateur républicain de Caroline du Nord, chef de file des conservateurs, connu pour ses positions pro-vie, anti-communistes et anti-sionistes. Après un important plan de licenciements et de réduction des coûts, CBS fut revendue en 1995 à **Westinghouse Electric Corporation** pour 5,4 milliards de dollars. Notons que le **Tisch Building** à New York est, depuis 1997, le siège du **Gay Men's Health Crisis** (GMHC) dont l'oncle de James Tisch, **Preston Tisch** (1926-2005), fut le plus important contributeur. Bien qu'organisateur de levées de fonds pour le Parti démocrate, ce dernier fut inexplicablement nommé par **Ronald Reagan** au poste de Postmaster General des États-Unis, une sinécure habituellement réservée au directeur de campagne du président élu. C'est le fils de Preston Tisch, le producteur de cinéma **Steve Tisch** (*American History X*, *Snatch*, *Forrest Gump*, etc.) qui gère aujourd'hui les activités « philanthropiques » de la famille, c'est-à-dire essentiellement des dons aux causes communautaires (du type

**Friends of the Israel Defense Forces**), mais aussi à la recherche d'un vaccin contre le VIH/sida (**AmfAR**, **Elton John AIDS Foundation**, etc.). Ancien président de la **Fédération UJA de New York**, important donateur du Parti républicain, **James Tisch** « qui aurait mérité le surnom de « Little Larry » pour sa capacité à repérer les entreprises sous-évaluées » (*Observer*, 18 décembre 2006) figure dans le **Livre noir** avec son épouse, **Merryl HIAT**, membre du **Board of Regents**, le comité d'État qui supervise le système éducatif de l'État de New York et présidente du conseil d'administration du **Metropolitan Council on Jewish Poverty**. Après avoir occupé plusieurs postes au sommet de la hiérarchie du NYPD (planification de la lutte anti-terroriste, sous-commissaire aux technologies de l'information, etc.), leur fille, **Jessica Tisch**, a été nommée en novembre dernier commissaire du Département des technologies de l'information et des télécommunications de New York par le maire démocrate **Bill de Blasio**.

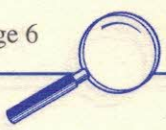
► **Emily TODHUNTER** (1963-), britannique, décoratrice d'intérieur à Londres (**Todhunter Earle**), elle est l'épouse de l'homme d'affaires britannique d'origine grecque **Manoli Olympitis**, président de **Lyra Investments UK**.

► **Stanley TOLMANN** (1930-), sud-africain, président de sociétés. Président fondateur de **The Travel Corporation** (TTC), une aussi discrète que prospère multinationale du tourisme présentée par *Forbes* (14 octobre 2016) comme « la plus grande agence de voyages dont vous n'avez jamais entendu parler », ce soutien financier du Parti conservateur britannique, qui n'a fait parler de lui qu'à l'occasion de démêlés avec le fisc américain, figure dans le **Livre noir** avec son épouse et associée **Beatrice TOLLMAN**, mais aussi ses fils et associés **Wynn TOLLMAN** (1955-), **Brett TOLLMAN** (1961-) et **Gavin TOLLMAN** (1963-).

► **Philip TREACY** (1967-), Irlandais installé à Londres, modiste du gotha mondial, il figure dans le **Livre noir** avec son compagnon **Stefan BARTLETT** qu'il a « épousé » en mai 2017 à Las Vegas (Nevada).

► **Robert, Blaine, Ivana, Ivanka et Donald TRUMP**. Voir nos pages *Enquête* (F&D 481).

► **Martin** dit « **Marty** » **TRUST** (1934-2019), américain, homme d'affaires. Pionnier de la délocalisation de l'industrie du textile au Sri Lanka, ce généreux donateur du **Massachusetts Institute of Technology** a fondé **Mast Industries**, un des principaux fournisseurs de **L Brands** devenant ainsi un des plus proches associés de °**Les Wexner**.



## ENQUÊTE

>>(suite de la page 2)

À la surprise générale, ce célibataire endurci, présenté comme « reclus » et « énigmatique », devait épouser sur le tard, à 55 ans, une avocate de 31 ans, **Abigail Koppel**. À propos de ce mariage avec la fille de **Yehuda Koppel** qui dirigea, dès sa création en 1949, le bureau nord-américain de la compagnie aérienne israélienne **El Al**, impliquée dans nombre d'opérations du **Mossad**, « une source qui a travaillé chez **Davis Polk & Wardwell** où Abigail Koppel travaillait observe qu'« elle était complètement asexuée. Il n'y avait rien de féminin en elle. Alors nous avons supposé que Wexner était gay et se mariait juste pour apaiser sa mère ». Une deuxième source affirme qu'Abigail est lesbienne et que le couple a une relation « commerciale » (rapporté par **Kirby Sommers** dans *Jeffrey Epstein: Predator, Spy*). À en croire le *Wall Street Journal*, c'est **Jeffrey Epstein** qui, en janvier 1993, aurait rédigé l'accord pré-nuptial entre **Les Wexner** et Abigail Koppel.

### « Un partenaire d'affaire majeur du crime organisé »

Beaucoup à Manhattan et à Londres ont spéculé sur une liaison amoureuse quand, en juillet 1991, Les Wexner a signé une procuration donnant à Epstein le pouvoir d'embaucher, de signer des chèques, d'acheter et de vendre des propriétés, ainsi que d'emprunter de l'argent en son nom. Notons que la supposée homosexualité de Les Wexner fait en substance partie intégrante de sa ligne de défense aujourd'hui. Ce dernier assure avoir coupé les ponts en 2007 et joue, à demi-mots, l'amant abusé par un Jeffrey Epstein qui aurait détourné 46 millions de dollars de sa fortune au fil des ans selon un communiqué de la **Wexner Foundation** publié à l'été 2019. En plus des poursuites qu'il encourt pour les abus sexuels sur mineurs s'étant produits au manoir de Manhattan (au titre de la « responsabilité des locaux »), le nom de Wexner a ressurgi cet automne dans un scandale d'abus sexuels à l'**Université de l'Ohio** dont il a présidé le conseil d'administration en tant que principal bienfaiteur. Un groupe de plaignants s'est tourné vers les agents fédéraux afin que soit examinée la nature de ses relations avec le **Dr Richard Strauss**, médecin du département d'athlétisme de cette université qui avait abusé d'au moins 177 étudiants-patients masculins entre 1978 et 1998. En plus de sa concomitance avec le lancement du **Mega Group**, cette procuration qui semble signer le lancement de l'« opération Mega » fut produite dans un contexte particulier puisque dans les semaines qui suivirent, le journaliste **Danny Casolaro** qui enquêtait sur l'implication d'une « cabale internationale » dans les affaires Promis-Inslaw et Iran-Contra (voir nos précédents numéros) fut retrouvé « suicidé » dans sa chambre d'hôtel, et ce, quelques mois avant que ne survienne la « noyade accidentelle » de **Robert Maxwell**. Du côté de Les Wexner, la généreuse procuration accordée à Jeffrey Epstein est intervenue au moment même de l'émission, par le bureau du crime organisé de la division de police de Columbus, d'un rapport le mettant gravement en cause dans le meurtre (toujours non résolu) d'**Arthur Shapiro**, un avocat assassiné le 6 mars 1985 de deux balles dans la tête devant une résidence cossue de Columbus.

Daté du 6 juin 1991, ce rapport était tellement explosif que **James G. Jackson**, le chef de la police locale, ordonna immédiatement sa destruction, ce qui lui valut d'être sanctionné par cinq jours de suspension au terme d'une

enquête interne menée en 1996. Sauvé par un de ses adjoints qui en fournit une copie au **FBI**, le document allait fuiter dans l'hebdomadaire *Columbus Alive* en juillet 1998. Intitulé *Shapiro Homicide Investigation: Analysis and Hypothesis*, le rapport mentionnait d'abord les « fortes similitudes entre cet homicide et les procédés de la **Cosa Nostra** ». Shapiro y était décrit comme une personnalité « calme, timide et secrète » qui « représentait **The Limited** » en tant qu'avocat, associé au sein du cabinet **Schwartz, Shapiro, Kelm & Warren** dont les bureaux étaient d'ailleurs mitoyens de ceux de **The Limited**. Or, lors de son assassinat, Shapiro « faisait l'objet d'une enquête du fisc parce qu'il n'avait pas déclaré ses revenus pendant les sept années ayant précédé sa mort et qu'il avait investi dans des niches fiscales douteuses. [...] Sa mort est survenue un jour avant sa comparution devant l'**Internal Revenue Service** », une audience où il aurait été « en mesure de fournir au grand jury des informations qui auraient pu être préjudiciables à d'autres »...

MEMO TO: Curtis K. Marcus #1029, Commander, Organized Crime Bu  
FROM: Elizabeth A. Leupp, Analyst, Organized Crime Bureau  
DATE: June 6, 1991  
SUBJECT: SHAPIRO HOMICIDE INVESTIGATION

It is noted, however, that Wexner and Kessler are co-developers of "Wexley", and there was an annexation dispute involving the city of Columbus and "Wexley" land. It is possible that **W & K Partnership** was the forerunner of the **New Albany Company** through which Wexner and Kessler developed "Wexley".

General: Ohio area. These groups seem to include crime "families" in Chicago, Detroit, Cleveland, Pittsburgh, and to some degree, the Genovese family in New York City.

Leslie Wexner and the Youngstown, Ohio developer, Edward J. DeBartolo, have a long history of partnership in business dealings. Mr. DeBartolo allegedly has strong ties to the Genovese/LaRocca crime family.

Over time, the analysis of the Shapiro homicide became greatly expanded and more complex with the development of unusual interactive relationships between the following business organizations:

CONCLUSION: HYPOTHESIS

From the predicate facts presented, it appears that Les Wexner had established contact with associates reputed to be organized crime figures, one of whom was a major investment partner and another was using The Limited headquarters as a mailing address.

Rubenstein (homicide detectives report that the name was changed within hours of Shapiro's homicide).

(e) Omni Oil Company (dba Omni Petroleum, Omni Exploration).

(f) The Edward DeBartolo Corporation, of Youngstown, Ohio, and the alleged relationship between owner DeBartolo and the Genovese crime family.

À l'époque où la procuration à Epstein a été signée, la police de Columbus suspectait Les Wexner d'être le commanditaire de l'assassinat de son avocat Arthur Shapiro et y voyait un lien avec l'important projet immobilier mené par Wexner et Jack Kessler à New Albany (Ohio).

Partant de ce constat, l'auteur du rapport, **Elizabeth Leupp**, dressait le profil type du commanditaire: « le suspect est une personne qui (a) connaissait Shapiro et avait des contacts à la fois personnels et professionnels avec lui; (b) bénéficiait de sa mort ou de son silence; (c) était en contact étroit avec des



## ENQUÊTE

personnalités de Cosa Nostra ou, du moins, de ses associés de confiance; (d) disposait des ressources financières personnelles nécessaires pour payer le coût du contrat ». En conclusion d'un long développement s'appuyant sur les commissions du crime du New Jersey et de Pennsylvanie, les enquêteurs écrivent: « D'après les principaux faits présentés, il semble que **Les Wexner** ait établi des contacts avec des associés réputés être des figures du crime organisé, dont l'un était un partenaire d'affaires majeur et l'autre utilisait le siège social de The Limited comme adresse postale. On ne sait pas s'il existe d'autres relations de ce type parmi les associés de Wexner, mais on peut émettre l'hypothèse que les familles criminelles **Genovese/LaRocca** pourraient considérer Wexner comme un ami. » En tant qu'avocat conseil de The Limited, **Arthur Shapiro** « était en contact direct avec **Robert Morosky**, qui était alors le « numéro 2 » de The Limited ». En juin 1987, dans la foulée de l'assassinat de Shapiro, Morosky « a brusquement et inexplicablement quitté son emploi chez The Limited sur fond de rumeurs de friction avec Les Wexner » souligne le rapport.

### Une offre qu'ils ne pourront pas refuser

Lors de la fuite du document en juillet 1998, **Robert Fitrakis** écrit: « Très tôt les enquêteurs se sont demandé si Shapiro avait été impliqué ou non dans les étapes préliminaires du projet immobilier de Wexner à New Albany » (*Columbus Free Press*, 16 juillet 1998). Cette information prend aujourd'hui tout son sens, non seulement parce que les acteurs de ce pharaonique projet immobilier mené en banlieue de Columbus apparaissent en filigrane dans le *Livre noir* (°**Marc Lundberg**, °**Joe Rose**, °**Steve Tuckerman** et °**Jack Kessler**), mais surtout parce que dans la foulée de la fuite du rapport d'enquête sur l'assassinat d'Arthur Shapiro, la présidence de The New Albany Company, sa société mère, a été confiée à celui qui depuis sept ans apparaissait le plus proche collaborateur de Les Wexner, un certain **Jeffrey Epstein**. Notons également que la genèse de New Albany a été datée par ses promoteurs de 1986, soit un an après la disparition de Shapiro, comme pour écarter implicitement toutes connexions. Dans la même veine, les publications les plus récentes datent systématiquement le début de la collaboration entre Jeffrey Epstein et Les Wexner de 1989, tandis que les plus anciennes donnent 1985 (*Evening Standard* du 24 janvier 2001 par exemple). Aussi le quotidien local *The Plain Dealer* rapporte-t-il que Les Wexner et son associé °**Jack Kessler** (président de la commission des travaux publics et de la chambre de commerce de Columbus) « ont formé The New Albany Company en créant une galaxie de sociétés-écrans comme pour effacer leurs empreintes. Ensuite, leurs affidés ont frappé aux portes et ont fait, comme le dit l'expression consacrée, « des offres que vous ne pouvez pas refuser ».

Toujours comme prête-nom de Les Wexner, Jeffrey Epstein, a également participé, au milieu des années 1990, à la relocalisation de Southern Air Transport (SAT) de Miami à Columbus, officiellement pour mettre la compagnie au service de The Limited et acheminer de la marchandise entre l'Extrême-Orient et l'Ohio, comme le *New York Times* s'en était fait l'écho à l'époque. Mais le 1<sup>er</sup> octobre 1998, quelques mois après la fuite du rapport Shapiro, Southern Air Transport (SAT) se déclara en faillite, le jour même de la publication

par l'inspection générale de la CIA d'un rapport liant cette compagnie de fret aérien au trafic de drogue en relation avec des rebelles Contra soutenus par les États-Unis dans les années 1980. Il est aujourd'hui très largement documenté que ce trafic basé à l'aéroport de Mena Intermountain dans l'Arkansas avait battu son plein à l'époque où **Bill Clinton** était devenu gouverneur de ce petit État du sud où était également blanchi l'argent via l'Arkansas Development Finance Authority (ADFA). **George H.W. Bush**, qui occupait alors la vice-présidence des États-Unis après avoir dirigé la CIA, a depuis cette époque considéré Bill Clinton (recruté par l'agence en 1968 pendant ses études) pratiquement comme un membre à part entière de sa famille. Cette proximité entre les Clinton et les Bush a-t-elle joué un rôle dans l'accord judiciaire négocié en 2007-2008 en faveur de Jeffrey Epstein qui était pourtant officiellement un soutien du Parti démocrate ? En mai 2008, un mois avant que Jeffrey Epstein ne plaide coupable, son patron Les Wexner accompagnait **George W. Bush** à Jérusalem pour les 60 ans de l'État d'Israël. Très lié à la famille Bush, Wexner débloquent encore 500 000 dollars pour la campagne de son champion **Jeb Bush** en 2016, avant de prendre ses distances avec le Parti républicain en septembre 2018 en raison des orientations prises par °**Donald Trump**.

**WEXNER HERITAGE  
REVIEW**

---

**The Promise  
of Community High Schools**

It is not enough to advocate for day schools. What kind of day school? Rabbi Daniel Lehmann, the founding Headmaster of the B'nai B'rith Jewish Community High School, argues for community high schools, suggesting an interesting advantage that these day schools have over denomination-based day schools. Such community schools "may be responding to a dissatisfaction with denominational structures among the baby-boomer generation and the need to bridge the rift between denominations that have often characterized Jewish life in America." He points out that there are few institutions which otherwise allow for an expansion of all Jewish theological positions.

(Sh'mit, September 6, 1996, previously published under the auspices of CLAL The National Jewish Center for Learning and Leadership; the publication of Sh'mit is being continued by Jewish Family & Life.)

**Dreyfus  
Was Not The Reason**

Leadership is more than instinctive reactions to situations and yet everyone knows that the founder of modern Zionism, Theodor Herzl, became a Zionist after having observed the trial of the French-Jewish military officer, Dreyfus, in the late 19th century. Recognizing that Jews did not have a place in French national life, he developed the ideas that ultimately found fruition in modern Zionism. Wrong. Great leaders have more than great instincts. They study situations carefully. In fact, though Herzl wrote many journalistic pieces about the Dreyfus affair, he touched upon its Jewish aspect only briefly. Herzl's journal instead reveals that his Zionist ideas were in response to the rising nationalism of the Austro-Hungarian empire in which he lived. He foresaw that the rising tide of ethnic sensibilities would leave little place for Jews in the life of Europe. Herzl wrote that "we wish to distance ourselves from a disaster that less even try to hide his worse fears."

(Midstream, May-June 1998, 110 E. 58th Street, New York, New York 10022, \$21.00 annually)

---

**Jean Marie Le Pen  
The Threat to the Jews of France**

While anti-Semitism is less and less a factor in American Jewish life, the same situation, unfortunately, does not exist in France. The French National Front Party, led by Jean Marie Le Pen, captured 15% of the vote in the May 1997 legislative elections. Economic problems have contributed to the rise of the xenophobic party that dislikes Arabs (because of the influx of foreign workers) as well as Jews. The activities of organized French Jewry in combating Le Pen are described, including the attempt to portray the battle as one between anti-democratic and democratic forces in France. Fortunately, two major groups in French society that have traditionally been anti-Jewish, the Catholic church and French right-wing intellectuals, are conspicuous by their absence from [support of Le Pen].

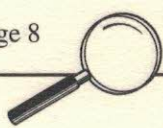
(Midstream, July-August 1998, 110 E. 58th Street, New York, New York 10022, \$21.00 annually)

**Sex, Lies and  
Talmud**

Women have a different kind of power that is evidenced by Wexner Heritage Foundation scholar, Judith Hauptman's analysis of a brief Talmudic anecdote. She demonstrates how we can hear the voice of a real woman and Professor Hauptman demonstrates the distinctly feminist message contained therein.

(JTS Magazine, the Journal of Jewish Theological Seminary, Fall 1997)

*Comme le montre ce numéro de la Wexner Heritage Review (1999-2000) en partie consacré à Sexe, Mensonges et Talmud, Les Wexner, soutien des Bush aux États-Unis et du Likoud en Israël, condamne toutefois en France le Front national et Jean-Marie Le Pen, qui constituent à ses yeux «la menace pour les Juifs de France ». Jean-Marie Le Pen hier, Donald Trump aujourd'hui : à l'été 2017, Les Wexner a rendu sa carte du Parti républicain car il se sentait «sale» et «honteux» quand il pensait au président, tout en se disant «frappé par l'authenticité, la gentillesse, l'humilité et l'empathie» de Barack Obama (rapporté par le Times of Israel, 24 septembre 2018).*



## ENQUÊTE

### « La bonne stratégie »

Dès 1964, la carrière de **Les Wexner** dans les affaires a largement été poussée par le magnat des centres commerciaux °**Alfred Taubman** (Taubman Centers), puis par le financier °**David Keidan** (Buckingham Research Group) et, à partir des années 1980, par **Max Fisher** (1908-2005). « Sans lui, ma vie aurait été très différente » expliquera Wexner dans un discours prononcé en 2016. Membre éminent du Mega Group, ancien porteur de valises du Purple Gang, une organisation criminelle essentiellement juive ayant prospéré à Detroit pendant la prohibition, Max Fisher se recycla « légalement » dans le négoce du pétrole (Marathon Oil), comme propriétaire, avec °**Edmund Safra**, d'United Brands (voir notre notice consacrée à °**Leon Black**) et comme administrateur de Sotheby's via °**Alfred Taubman**. Institutionnalisé, il deviendra le plus influent conseiller pour les affaires juives et moyen-orientales de toutes les administrations américaines, du président **Dwight D. Eisenhower** jusqu'à **George W. Bush**. Président des Fédérations juives d'Amérique du Nord et de l'American Jewish Committee, fondateur de la Coalition juive républicaine, il indiquait au Jerusalem Post (11 mars 1998) chercher son successeur. Il citait trois noms : **Ronald Lauder**, fournisseur du passeport autrichien à **Jeffrey Epstein**, sponsor financier de **Benjamin Netanyahu** et futur président du Congrès juif mondial, **Paul Wolfowitz**, trotskyste passé chef de file des néo-conservateurs qui deviendra secrétaire adjoint à la Défense de George W. Bush puis président de la Banque mondiale et... Les Wexner. Chacun à leur manière, les trois ont officieusement succédé à Max Fisher. Assez tardif, l'engagement communautaire de Les Wexner remonte à 1984 avec le lancement de Wexner Heritage, un programme de formation des responsables communautaires en Amérique du Nord (cf. Encadré page 7). Il a également lancé les bourses Wexner Israel permettant à dix hauts fonctionnaires israéliens de suivre chaque année le programme de mi-carrière de l'école d'administration publique de l'Université Harvard (HKS) : « Beaucoup imaginent qu'un boursier Wexner deviendra un jour Premier ministre de l'État d'Israël » s'enthousiasme l'Encyclopaedia Judaica.

Récipiendaire du prix du leadership juif de l'American Jewish Committee, ses liens avec les plus hautes autorités israéliennes sont documentés par la fuite d'un document intitulé Analyse Wexner, les priorités de la communication israélienne 2003, réalisé dans la foulée de l'exécution de **Saddam Hussein** en avril 2003 et adressé au gouvernement israélien et à ses relais aux États-Unis pour manipuler l'opinion publique américaine en « tirant parti » de la victoire militaire « au profit d'Israël ». Réalisé dans le cadre de l'opération de communication Emet menée par le Mega Group, ce rapport fut financé par la Wexner Foundation, rédigé par le cabinet de **Frank Luntz**, *spin doctor* de George W. Bush, en partenariat avec The Israel Project, une organisation de lobbying à destination de la presse dirigée par **Josh Block**, porte-parole de l'AIPAC et ancien fonctionnaire de l'administration Clinton. Le rapport Wexner se présentait comme un « manuel de communication » recensant « les mots, phrases, thèmes et messages spécifiques qui résonneront favorablement auprès de 70 % du public américain. [...] Le fait qu'Israël soit resté relativement silencieux pendant les trois mois précédant la guerre et pendant les trois semaines de la guerre a été absolument la bonne stratégie. [...] Le moment est

venu de lier fortement le succès américain dans la lutte contre le terrorisme et les dictateurs aux efforts continus d'Israël pour éradiquer le terrorisme sur et à l'intérieur de ses frontières ». Soulignant la « performance » des éléments de langage « mentionnant les enfants » (« il est essentiel que vous parliez du « jour prochain où les enfants palestiniens et les enfants israéliens joueront côte à côte sous le regard approbateur de leurs parents »), le rapport Wexner reconnaissait le caractère « simpliste » du message mais garantissait qu'il « fonctionne quand il est délivré de cette manière ».

**WEXNER ANALYSIS:  
ISRAELI COMMUNICATION PRIORITIES 2003**

**THE NEXT STEP**

**The fact that Israel has remained relatively silent for the three months preceding the war and for the three weeks of the war was absolutely the correct strategy – and according to all the polling done, it worked. But as the military conflict comes to a close, it is now time for Israel to lay out its own “road map” for the future which includes unqualified support for America and unqualified commitment to an ongoing war against terrorism.**

Perceptions of Israel and the Israeli-Palestinian conflict are being almost entirely colored and often overshadowed by the continuing action in Iraq. Partisan differences still exist (the

**Conveying sensitivity and a sense of values is a must.** Most of the best-performing sound bites mention children, families, and democratic values. Don't just say that Israel is morally aligned with the U.S. Show it in your language. The children component is particularly important. It is essential that you talk about “the day, not long from now, when Palestinian children and Israeli children will play side-by-side as their parents watch approvingly.”

The Luntz Research Companies & The Israel Project – April 2003

help you secure support from a large majority of Americans. These recommendations are based on two “focus group” sessions in Chicago and Los Angeles conducted during the first ten days of the Iraqi war for the Wexner Foundation.

*L'Analyse Wexner, le petit manuel de manipulation de l'opinion publique américaine destiné au gouvernement israélien et à ses relais médiatiques et politiques aux États-Unis.*

En Angleterre, LesWexner est propriétaire depuis 1997 de Foxcote House, un bien situé dans le Warwickshire (lieu de villégiature prisé par les élites britanniques), longtemps passé inaperçu du fait de son enregistrement à l'UK Companies House en tant que « société de chasse » dirigée par son épouse **Abigail Koppel**. Le week-end passé à Foxcote House par **Jeffrey Epstein** et **Nicole Junkermann** (cf. F&D 479) s'inscrivait-il dans le cadre des « travaux » du Mega Group? Administrateur de l'Aspen Institute (mondialiste), Wexner est plus discrètement aligné sur certaines des plus importantes institutions britanniques et du Commonwealth, ayant siégé au conseil international de la Royal Shakespeare Company ainsi qu'au conseil international de Hollinger, l'empire médiatique de °**Conrad Black** aux côtés de personnalités déjà croisées au cours de notre enquête : °**Henry Kissinger**, °**Alfred Taubman**, °**George Weidenfeld**, **Marie-Josée Drouin** (madame °**Henry Kravis**), **Margaret Thatcher**, **Jacob Rothschild**, **Jimmy Goldsmith**, etc. En décembre 2000, **Ghislaine Maxwell** et **Jeffrey Epstein** ont fait partie des 94 happy few conviés par °**Conrad Black** et son épouse °**Barbara Amiel** pour les 60 ans de cette dernière. Étaient également présents °**Henry Kravis**, °**Michael Bloomberg**, **Lynn Forester de Rothschild**, °**George Weidenfeld**, °**Mort Zuckerman**, etc.





## ENQUÊTE

### Les poupées russes

Si **Les Wexner** est identifié comme le principal soutien financier de l'opération Epstein/Maxwell, beaucoup s'interrogent sur l'identité d'autres donateurs. Les noms de °**David Rockefeller**, de °**Linda Wachner** et de °**Libet Johnson** ont été mentionnés sans preuve par la grande presse qui ne s'est pas interrogée sur la forte probabilité que les autres membres du **Mega Group** puissent constituer le « groupe de milliardaires secrets » évoqué par °**Eric Margolis**. Parmi les autres membres du **Mega Group** donnés par le *WSJ* en 1998, notons d'abord le réalisateur de films **Steven Spielberg**, poulain de **Lew Wasserman** (voir à °**Casey Wasserman**). Spielberg est donateur du Parti démocrate et du **Musée des États-Unis du mémorial de l'Holocauste**; sa fille adoptive **Mikaëla George**, atteinte de troubles de la personnalité et d'alcoolisme s'est dernièrement lancée dans le porno.

Autre membre notable du **Mega Group**, **Michael Steinhardt**, qui a présidé pendant dix ans le **Democratic Leadership Council**, le rassemblement des néoconservateurs du Parti démocrate sur lequel s'appuya **Bill Clinton** lors de l'élection présidentielle de 1993. Steinhardt s'est vanté dans son autobiographie (*No Bull: My Life In and Out of Markets*) d'avoir commencé sa carrière à Wall Street en blanchissant l'argent que lui fournissait son père **Sol Frank** dit « **Red** » **Steinhardt**, figure du crime organisé et lieutenant du trésorier du **Syndicat du crime Meyer Lansky**. Entré chez **Loeb, Rhoades & Co**, Michael Steinhardt devait fonder **Steinhardt Partners** où il prit part, en liaison avec **Salomon Brothers**, à la manipulation du marché des ventes à court terme des obligations du Trésor américain, avant de débours 50 millions de dollars pour échapper à la prison. On retrouve Michael Steinhardt parmi les actionnaires de **Genie Energy**, aux côtés de personnalités liés à **Jeffrey Epstein**, telles que °**Rupert Murdoch**, **Larry Summers** ou encore °**Bill Richardson**.

Ayant fait fortune dans les maisons closes et la contrebande d'alcool frelaté pendant la prohibition avant de s'institutionnaliser, le clan Bronfman est très étroitement associé à Les Wexner, à commencer par le patriarche, **Edgar Bronfman**, qui a fondé avec lui le **Mega Group**. Son frère **Charles Bronfman** en est également membre. °**Edgar Bronfman Jr.** apparaît dans le *Livre noir* d'Epstein et le fils de Charles, **Stephen Bronfman** a siégé au conseil d'administration de **Hollinger** avec Wexner. Comme **Max Fisher**, Charles Bronfman a présidé, entre 1999 et 2001, les **Fédérations juives d'Amérique du Nord** (anciennement **United Jewish Communities**), une vache à lait de 4 milliards de dollars, englobant des dizaines de milliers de contributeurs au travers de centaines de communautés.

À la tête de cette structure aussi juteuse que stratégique, son successeur fut °**James Tisch**, fils de **Laurence Tisch**, autre membre éminent du **Mega Group**. Après la fusion entre **Seagram** et **Vivendi** opérée par °**Edgar Bronfman Jr.**, Charles et Stephen Bronfman ont pris le contrôle, en 1997, de **Koor Industries**, une société de holding de haute technologie placée au cœur du complexe militaro-industriel israélien, via le **Kolber Trust**, une fiducie offshore basée aux îles Caïmans. Dans un procédé comparable à celui des poupées russes, le

**Kolber Trust** a été confié à **Jonathan Kolber** de manière que les Bronfman n'apparaissent pas directement: « Pour chaque dollar investi par les Bronfman en Israël, la récompense de Jonathan représentait 15 % des bénéficiaires » indique une note révélée dans les *Paradise Papers*. Le *Toronto Star* (5 novembre 2017) précise: « Bien que frappée du nom Kolber, la fiducie était bien un véhicule des Bronfman. [...] Au fil des ans, la fiducie a reçu des dizaines de millions de dollars de prêts de Charles et Stephen Bronfman et de leur société d'investissement montréalaise **Claridge**. »

Le **Kolber Trust** a notamment participé à la reprise de la **Bank Hapoalim** en liaison avec **Leonard Abramson**, fondateur de l'**US Healthcare** et membre du **Mega Group**. Cette importante banque israélienne est aujourd'hui étroitement associée au développement d'**AnyVision**, le leader mondial de la reconnaissance faciale (un des vrais enjeux de demain), récemment mis en lumière par *Arte* dans le documentaire *Tous surveillés*: « Le président d'**AnyVision**, **Amir Kain**, est l'ancien chef du **Malmab**, le service de sécurité du ministère de la Défense. **Tamir Pardo**, l'ancien directeur du **Mossad**, est l'un des conseillers d'**AnyVision** » détaille *Haaretz* (15 juillet 2019).

Cet usage de prête-noms est symptomatique du fonctionnement du **Mega Group**. Placé par les Bronfman à la tête du **Kolber Trust**, Jonathan Kolber est le fils de **Leo Kolber**, un ami d'enfance de Charles Bronfman qui deviendra son conseiller dans l'édification de gratte-ciel et de centres commerciaux au Canada. Sans qu'apparaisse le nom de son protecteur, Leo Kolber deviendra, dans les années 1960, le grand argentier du futur Premier ministre canadien **Pierre Elliott Trudeau**, puis sera nommé au Sénat en 1983 où il occupera la présidence du Comité sénatorial des banques et du commerce entre 1999 et 2003. À la génération suivante, tandis que Jonathan Kolber gère les investissements des Bronfman en Israël, Stephen Bronfman a pris la tête de la machine de collecte de fonds du Parti libéral canadien à la fin de l'année 2013, jouant ainsi un rôle central dans l'élection de **Justin Trudeau** en 2015.

L'emprise du **Mega Group** sur les États profonds américains et israéliens ne s'est jamais démentie puisqu'en février dernier, la ville de New York lançait deux nouveaux centres de cybersécurité issus d'un partenariat public-privé appelé **Cyber NYC** et cogéré par la société israélienne **Jerusalem Venture Partners** (JVP). **JVP** a été cofondée en 1993 par **Fiona Darmon**, un cadre de **Claridge Israel**, le fonds de Charles Bronfman, et par **Erel Margalit**, aujourd'hui membre du comité des sciences et des technologies à la Knesset. Ces deux « centres de cybersécurité » gérés par Israël à New York sont adossés au **Cornell Tech**, un incubateur de start-up associant l'**Université Cornell** et le **Technion d'Israël**, lancé avec 2 milliards de dollars par °**Michael Bloomberg**. La direction du **Cornell Tech** a été confiée à °**David Tisch**, le petit-fils de Laurence Tisch. Et °**Michael Bloomberg** vient discrètement de porter secours à Les Wexner en participant au rachat de **Victoria's Secret** via **SycamorePartners**, comme le révélait *The Intercept* le 24 février dernier. Il va sans dire que ce dernier, bien qu'omniprésent dans l'affaire Epstein, n'est jamais interrogé sur ses liens avec **Jeffrey Epstein** et **Ghislaine Maxwell** ni sur sa relation avec le **Mega Group**.

## DOCUMENT

&gt;&gt;(suite de la page 5)

► **Chris TUCKER** (1971-), américain, comédien, humoriste. Essentiellement connu pour son duo comique formé avec le cascadeur chinois **Jackie Chan** dans la série *Rush Hour*, cet Afro-Américain pentecôtiste, soutien du Parti démocrate, photographié au manoir de **Jeffrey Epstein**, a été convié à participer au périple africain de **Bill Clinton** en 2000 au titre de la lutte contre le sida. Il figure dans le *Livre noir* avec son producteur et agent **Rylyn DeMaris**.

► **Steve TUCKERMAN** (1943-), américain. Membre du Leadership Council du Temple Israel de Columbus (Ohio), la synagogue qui servait de discret lieu de rencontre à l'état-major logistique de l'opération de chantage menée par **Jeffrey Epstein** (cf. F&D 476), ce patron d'une chaîne de magasins d'optique s'est recyclé dans les années 1990 dans la promotion immobilière (Tuckerman Home Group) dans le cadre des opérations menées par **Les Wexner** à New Albany (Ohio).

► **Christy TURLINGTON** (1969-), américaine, mannequin.

► **Charles TURNBULL** (1937-), américain, homme politique, membre du Parti démocrate, gouverneur des îles Vierges des États-Unis de 1999 à 2007.

## - U -

► **Peggy UGLAND** (1948-), américaine, proche collaboratrice de **Les Wexner**, elle est la trésorière du Wexner Family Charitable Fund.

► **Jorge URBIOLA LOPEZ DE MONTENEGRO**, espagnol, diplomate, directeur général adjoint pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale au ministère espagnol des Affaires étrangères.

\* **Luigi d'URSO** (1951-2006), italien, homme d'affaires et marchand d'art, ancien époux d'**Inès de la Fressange** (cf. F&D 469), fondateur de la griffe du même nom.

## - V -

► **Anton R. VALUKAS** (1944-), américain, avocat. Cet ancien procureur fédéral, membre du Parti républicain, préside à Chicago le cabinet d'avocats Jenner & Block où il a acquis une certaine notoriété en 2009 comme chargé de l'audit (*bankruptcy examiner*) lors de la faillite de Lehman Brothers.

► **Martín VARSAVSKY WAISMAN** (1960-), Argentin naturalisé américain puis espagnol, homme d'affaires. Affilié au Council on Foreign Relations, cet administrateur de la Fondation Clinton est le patron de Prelude Fertility, un

groupe américain de cliniques spécialisées dans la procréation médicalement assistée. Fils d'un physicien argentin installé en 1977 aux États-Unis « en tant que réfugié soutenu et aidé par le B'naï B'rith », selon sa biographie officielle, il a tour à tour fondé Urban Capital Corporation (construction de lofts dans le centre-ville de Manhattan), Medicorp Services (tests de dépistage du VIH), Viatel (fibre optique), Ya.com (fournisseur d'accès à Internet), Einsteinnet (cloud computing), Fon (wifi), etc.

► **Catherine VAUGHN-EDWARDS** (1967-), britannique, coach en développement personnel. L'adresse de cette proche de **Ghislaine Maxwell** a servi de domiciliation pour plusieurs de ses activités, de sa société fantôme Ellmax Enterprise jusqu'à TerraMar, son ONG de protection des océans.

► **Patricia VELASQUEZ** (1971-), vénézuélienne, mannequin. « Ange » de Victoria's Secret devenue comédienne, cette lesbienne revendiquée a été primée par les Nations unies pour son engagement en faveur des droits de l'homme.

► **Julia VERDIN** (1942-), britannique, productrice de films (Rough Diamond Productions), administratrice de la British Academy of Film and Television Arts (BAFTA).

► **Jane VERONIS** (1961-), américaine, figure de la vie mondaine à New York, elle est la fille du financier **John J. Veronis** (Veronis Suhler Stevenson).

\* **Valdson VIEIRA COTRIN**, Brésilien résidant à Paris, domestique. Intendant de **Jeffrey Epstein** (18 ans de service), il s'est fait le messager de la tentative d'intimidation de ses employeurs en évoquant auprès de France Info les visites, au 22, avenue Foch, à Paris « de ministres en fonction aujourd'hui ou ayant appartenu à des gouvernements passés ».

► **Carmine VILLANI** (1965-), italien, financier. Président de Milestone Capital à Londres et à New York, ce spécialiste des énergies vertes en tant que directeur général d'Euro-power est membre du conseil international du Center for Global Dialogue and Cooperation, une structure basée à Vienne (Autriche) et dirigée par l'ancien président bulgare **Petar Stoyanov** (membre de la Commission Trilatérale et de la Clinton Global Initiative).

\* **Emanuele Aldo VITTADINI** (1963-), américain et italien. Héritier d'une grosse fortune transalpine de l'industrie pharmaceutique, cet ancien directeur commercial d'Arc, le fabricant français de verreries, est propriétaire des Fleurs Bleues, un chalet de luxe situé dans la zone franche de Livigno (Lombardie).

## DOCUMENT



\* **Marco VITTORELLI** (1958-), italien, homme d'affaires. Président d'Openjobmetis, un groupe d'intérim coté à la bourse de Milan, il siège au conseil d'administration de la Compagnie monégasque de banque (CMB).

► **Charles VIVIAN-SMITH**, 5<sup>e</sup> baron **BICESTER** (1963-), britannique, banquier. Associé chez Levantis Wealth Control à Gibraltar depuis 2016, cet ancien de NM Rothschild Asset Management a fait l'essentiel de sa carrière en lien avec le Vietnam via America Indochina Management.

## - W -

► **Linda WACHNER** (1946-), américaine, présidente de société. Avec le soutien de Drexel Burnham Lambert, elle a pris, en 1986, le contrôle de Warnaco Group, multinationale du textile (Calvin Klein et Speedo) qu'elle a dirigée jusqu'à sa faillite en 2001. Affiliée au Council on Foreign Relations et à l'Aspen Institute, elle siège aux conseils d'administration du Carnegie Hall et de la chaîne de télévision publique éducative WNET (Thirteen) présidée par °**James Tisch**. Comme °**David Rockefeller**, elle a démenti être une associée d'affaires de **Jeffrey Epstein**, ce que laissait pourtant envisager sa grande proximité avec °**Les Wexner** ainsi que les 16 contacts de l'entrée la concernant dans le *Livre noir*.

► **Erik WACHTMEISTER** (1955-), suédois, homme d'affaires. Ancien banquier d'affaires chez Lehman Brothers, Rothschild et Ladenburg Thalmann, le fils du comte **Wilhelm Wachtmeister**, qui fut ambassadeur de Suède aux États-Unis (1974-1989), a lancé, en 2004, ASmallWorld, le réseau social des millionnaires (adhésion payante, sur cooptation et examen des candidatures par un comité international d'administrateurs) revendu par la suite à **Harvey Weinstein** (associé à °**Robert Pittman** et à °**Alexander von Fürstenberg**), puis au Zurichois **Patrick Liotard-Vogt**.

► **Samuel D.** dit « **Sam** » **WAKSAL** (1947-), américain, immunologue. Fondateur d'ImCloneSystems dans l'industrie pharmaceutique, il a passé sept ans en prison après sa condamnation dans une affaire retentissante de délit d'initié. Il avait averti son entourage de revendre à la hâte des actions de sa société alors que la Food and Drug Administration (FDA) s'apprêtait à rendre public l'interdiction de l'Erbix qui devait être le produit phare d'ImClone. Après le scandale et le rachat d'ImClone par son ami **Carl Icahn**, il a lancé, avec le soutien de ce dernier, la Kadmon Corporation (une dénomination inspirée par la kabbale comme le note le *New York Times* du 1<sup>er</sup> novembre 2010) et

## Francis WAHL

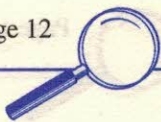
**Wahl, Francis**  
41 22 83 97000 (w)  
Bernheim Halperin Ming Ducret  
5 Avenue Leon Gaud  
1206 Geneva Switzerland (w)  
27 Chemin de L'Ermilage (h)  
de La Belotte, Vesenzaz, Switz  
1222

(h)  
Portable  
fax  
Portable  
Le pyia fax  
Le pyia home

Aussi inconnu que richissime, cet homme d'affaire français résidant en Suisse (L'Ermitage de la boucle SA) apparaît dans le *Livre noir* (7 contacts) à la rubrique relative au manoir new-

yorkais de **Jeffrey Epstein**, au titre de Bernheim, Halpérin, Ming, Ducret, un discret cabinet d'avocats d'affaires genevois. Encarté aux Républicains, membre du Premier Cercle regroupant les plus gros soutiens financiers de **Nicolas Sarkozy** (il sera par exemple le logeur du couple **Devedjian** après une levée de fonds organisée le 23 mars 2007 au Caviar House de Genève), il a cofondé la section suisse de la LICRA, ainsi que le Comité intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD) et le Beith GIL, la communauté juive libérale de Genève. Membre du comité de la Société suisse des membres de la Légion d'honneur (fait chevalier par le ministre des Affaires étrangères socialiste **Hubert Védrine**), ce collectionneur d'art précolombien a vendu sa collection à Drouot en 2011 pour 7,4 millions d'euros, une vente perturbée par un communiqué du ministère mexicain des Affaires étrangères qui dénoncera 67 des 207 pièces (dont la pièce record) comme étant des faux. Via la Fondation Dan David (qui remet chaque année le Dan David Prize de l'Université de Tel Aviv), il est un des plus gros actionnaires de Photo-Me International, le leader mondial des photomaton présidé par **Serge Crasnianski**. Il est marié à **Magali Cerf** (petite-fille de **Jacques Bernheim**, patron de la Société française de corsets), directrice de l'École Eden, une école primaire privée située à Genève.

dont la direction est assurée par son frère **Harlan Waksal** (ancien président du Comité américain de l'Institut Weizmann) ainsi que MeiraGTx, une société de thérapie génique dont la présidence a été confiée à °**Zandy Forbes**. En 2017 est apparu dans les *Paradise Papers* le ScientiaHealth Group, une société domiciliée aux Bermudes où il était associé à **Harvey Weinstein** mais aussi à son épouse et complice dans l'affaire ImClone, **Martha Stewart**. Productrice de télévision américaine, présentée outre-Atlantique comme la « reine du bon goût », cette dernière a posé à de multiples reprises en compagnie de **Ghislaine Maxwell**.



## DOCUMENT



► **Myron Leon** dit « **Mike** » **WALLACE** (1918-2012), Américain issu d'une famille d'immigrés juifs russes (les **Wallik**), il fut le journaliste vedette de l'émission *60 Minutes* sur CBS entre 1968 et 2006.

\* **Alexia WALLAERT** (1973-), française, présidente de société. Figurant dans les entrées relatives au manoir new-yorkais d'Epstein (8 contacts), cette passagère régulière du *Lolita Express* préside aujourd'hui le Groupe Albatros (quatre parcours de golf en Île-de-France à Béthemont, Apremont, Rochefort et Cély-en-Bière), une société dont elle a hérité de son père, le producteur de télévision **Patrick Wallaert** (1936-2019), fondateur du Groupe Expand (producteur de *Fort Boyard* avant sa revente à Studio Canal) et coprésident fondateur du Paris Country Club. Directrice de la galerie YellowKorner à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), Alexia Wallaert est également propriétaire, avec son époux **Daniel Abihssira**, de Pasta Prima, un restaurant italien à Genève.

► **Barbara WALTERS** (1929-), journaliste, issue d'une famille d'immigrés juifs russes (les **Warewasser**, devenus **Warmwater** puis **Walters**), elle est une des présentatrices de télévision les plus célèbres aux États-Unis.

► **Vera WANG** (1949-), américaine d'origine chinoise, styliste spécialisée dans les robes de mariées et les tenues de soirées des people (**Chelsea Clinton**, **Karena Gore**, **Ivanka Trump**, **Kim Kardashian**, etc.).

► **Casey WASSERMAN** (né **MYERS**, autorisé à changer de nom le 5 juin 1995) (1974-), américain, président de société. Issu d'une famille d'immigrés juifs russes, il porte le nom de son grand-père maternel, l'impresario **Lew Wasserman** (1913-2002), parrain du star-system, principal agent d'artistes d'Hollywood de l'après-guerre jusqu'aux années 1980, mentor du président **Ronald Reagan** dont il fut le relais auprès du crime organisé (cf. *Dark Victory: Ronald Reagan, MCA, and the Mob*, **Dan Moldea**, 1986). Propriétaire de Wasserman (ex-Wasserman Media Group), un empire international du marketing sportif, Casey Wasserman préside actuellement le comité d'organisation des Jeux olympiques de Los Angeles 2028. Il figure dans le *Livre noir*, ainsi que dans le

journal de bord du *Lolita Express* avec son épouse **Laura ZIFFREN** qu'il connaît depuis l'enfance puisqu'elle est la petite-fille de **Paul Ziffren**, qui fut l'avocat et l'ami de **Lew Wasserman** et du trésorier du syndicat du crime **Meyer Lansky** en parallèle de ses fonctions au Parti démocrate (membre du comité exécutif et grand collecteur de fonds).

► **David WASSONG** (1970-), américain, financier, il dirige, avec **Ravi Yadav**, Soros Private Equity Partners, la branche capital-investissement du Soros Fund Management, le *family office* de **George Soros**.

► **Veronica WEBB** (1965-), américaine, mannequin. **Harvey Weinstein** a édité l'autobiographie de cette Afro-Américaine, « ange » de Victoria's Secret.

► **George WEIDENFELD** (1919-2016), britannique, éditeur. Installé à Londres après l'Anschluss, il a été commentateur politique à la BBC pendant toute la guerre avant de fonder, en 1948, la maison d'édition Weidenfeld & Nicolson (W&N, aujourd'hui filiale du groupe Hachette UK), puis d'être créé pair à vie le 25 juin 1976, prenant ainsi le titre de Lord Weidenfeld. Très introduit dans les cercles diplomatiques, influent membre du Groupe Bilderberg, cofondateur de The Club of Three puis de The Institute for Strategic Dialogue, ce « courtier entre l'Europe et Israël » (*Le Monde*, 27 janvier 2016), enterré au mont des Oliviers à Jérusalem, fut notamment chef de cabinet du président israélien **Chaim Weizmann**, puis président de l'Université Ben Gourion du Néguev, gouverneur de l'Institut Weizmann et vice-président du Forum UE-Israël.

► **Jason WEINBERG** (1967-), américain, agent d'acteurs (**Juliette Binoche**, **Penelope Cruz**, **Uma Thurman**, **Charlotte Gainsbourg**, etc.) et producteur de films (Untitled Entertainment).

► **Robert** dit « **Bob** » **WEINSTEIN** (1954-), producteur de cinéma, frère et associé de **Harvey Weinstein** (cf. F&D 479) au sein de Miramax Films et de The Weinstein Company.

► **Harriet WEINTRAUB** (1941-), américaine, présidente de HWPR, une agence de communication ayant pour clientèle les milieux new-yorkais de la mode et de l'immobilier.